



Le projet « Protection et insertion de la main d'œuvre migrante et environnement dans l'agriculture urbaine et périurbaine (AUP) au Sénégal et en Côte d'Ivoire » (MITSА), financé par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères du gouvernement de la République française pour une durée de 24 mois (janvier 2022 à décembre 2023), vise à valoriser le travail des travailleurs migrants internes et internationaux dans l'agriculture urbaine et périurbaine. Le projet contribue aux Objectifs de Développement Durable (ODD) 8, 10 et 13.

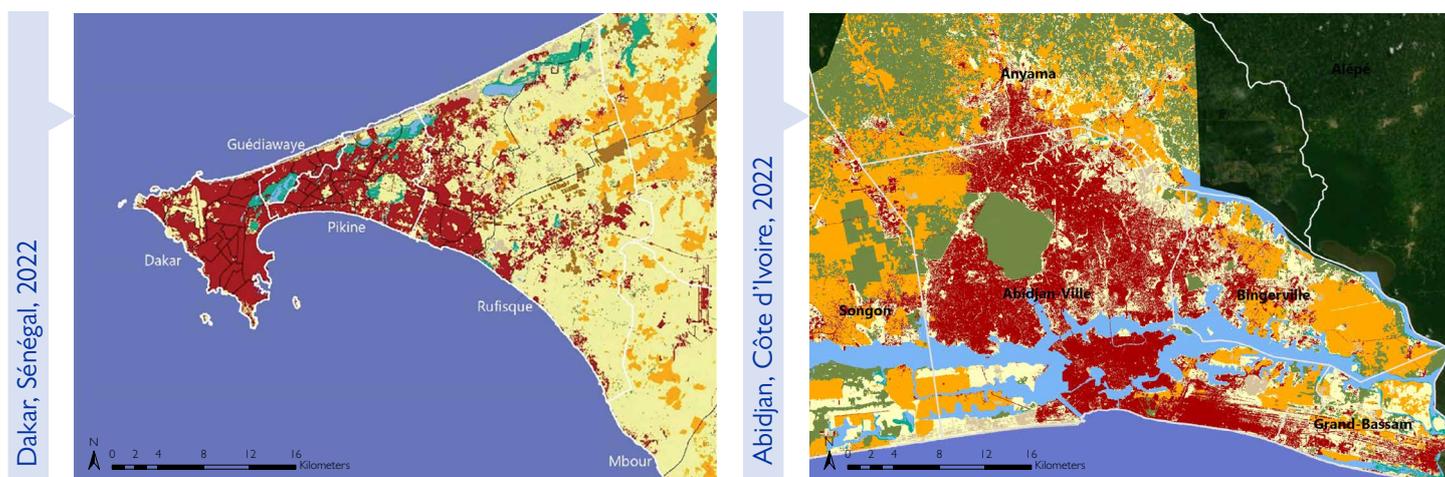


RÉSULTAT I - OBTENIR UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES DYNAMIQUES MIGRATOIRES QUI CARACTÉRISENT L'AUP AU SÉNÉGAL ET EN CÔTE D'IVOIRE À TRAVERS UN TRAVAIL DE RECHERCHE COLLABORATIF

Analyse satellitaire

Plusieurs critères ont été pris en compte pour l'analyse:

- L'utilisation/la couverture du sol
- La croissance urbaine
- Les changements de l'utilisation/la couverture du sol
- La dégradation environnementale



- Commune
- Infrastructure urbaine / de transport
- Agriculture pluviale
- Agriculture irriguée/marécageuse
- Herbes/arbustes
- Forêt/Couverture des arbres
- Zones humides végétalisées
- Zone dénudée
- Eaux intérieures
- Océan

Zones identifiées : Les images satellitaires (LULC, Land Use and Land Cover) dans les régions de Dakar au Sénégal et les régions d'Abidjan en Côte d'Ivoire.

	Abidjan	Dakar
 Principaux modèles agricoles	Les cultures vivrières, maraichères, l'hévéa, le palmier à huile et la papaye.	L'agro-industrie, les « maraîchers du dimanche » (appellation qui renvoie à des citadins ou nouveaux producteurs), les maraîchers locaux dotés d'un appareil de production moderne sur une superficie relativement modeste et l'exploitation « paysanne » traditionnelle qui associe le maraîchage et des cultures vivrières pluviales sur de petites exploitations.
 Les systèmes d'élevage	L'aviculture et l'élevage de porc	L'élevage traditionnelle (ovin, bovin, aviculture) ainsi qu'à grande échelle
 Vulnérabilités	<ul style="list-style-type: none"> • La pression démographique et l'urbanisation galopante sont citées comme des facteurs réduisant les surfaces cultivables, appauvrissant les sols et renforçant l'afflux d'insectes nuisibles aux cultures maraichères • Faible accès aux intrants, notamment aux engrais, compte tenu de leur coût élevé • Vulnérabilité aux changements climatiques : inondations, dégradation des terres, pression sur les eaux de surface, faible niveau de fertilité 	<ul style="list-style-type: none"> • Urbanisation galopante et problèmes fonciers • Disparition des espaces forestiers protégés pour le développement de l'agriculture • Concurrence de l'agriculture intensive et de l'agrobusiness • Vulnérabilité aux changements climatiques : raccourcissement des périodes des pluies, inondations, augmentation des insectes ravageurs, baisse de la qualité des ressources en eau et la pollution des nappes souterraines

Profil migratoire

	Abidjan	Dakar
 Migrants internationaux	<ul style="list-style-type: none"> • Adiopodoumé : Burkina Faso (90%), 10% autres • Anyama : Burkina Faso (47%), Mali (45.5%), 7.5% autres • Bingerville : Burkina Faso (59%), Mali (25.5%), 15.5% autres 	Guinée (52.94 %) Gambie (29.41%) Burkina Faso (11.76%) Mali (2.94%) Mauritanie (2.94%)
 Genre	Femmes migrantes internationales : mariées pour la majorité, il s'agit d'une migration d'accompagnement car rejoignent leurs maris. Elles ne seraient donc pas décisionnaires. Les hommes : majorité célibataire au moment du départ.	Les travailleurs migrants dans le système de production agricole sont presque exclusivement des hommes. Les femmes ne représentent que 1% des personnes enquêtées.
 Ages en moyenne	Entre 32 et 41 ans	Entre 18 et 45 ans. Les travailleurs jusqu'à 35 ans représentent plus de 46 %.

RÉSULTAT 2 – DÉVELOPPER DES ACTIONS CONCRÈTES INTÉGRÉES ET ADAPTÉES AUX RÉALITÉS LOCALES VALORISANT LE TRAVAIL DES MIGRANTS DANS LE SECTEUR AGRICOLE, À TRAVERS LA MISE EN PLACE DE SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE.



Les bénéficiaires épargnent des fonds de manière commune avec le système d'AVEC, Anyama, Côte d'Ivoire

@ IOM 2023, Mohamed Aly Diabaté

Le système d'AVEC (Association Villageoise d'Épargne et de Crédit) permet aux bénéficiaires de continuer les activités de façon autonomes en épargnant des fonds.

Les formations sur la production hors- sol et l'agroécologie permettent de palier l'urbanisation croissante et les changements climatiques qui raréfient et appauvrissent les terres.



Projet de développement durable du maraîchage irrigué pour la résilience des producteurs et migrants, Rufisque, Sénégal

@ IOM 2023, Sylvain Cherkaoui

Le projet mise en place par le Groupement Economique Maraichers de Lendeng, à Rufisque, a permis la construction d'une plateforme de compostage, l'achat de matériel agricole commun, mise en place d'une unité de transformation, et la mise en place d'une unité de commercialisation.

Plus de 800 individus ont bénéficié de ce projet, y compris environ 400 membres de la communauté et 400 migrants travailleurs.



Les bénéficiaires appliquent les techniques agroécologiques dans leur champs, Bingerville, Côte d'Ivoire

@ IOM 2023, Mohamed Aly Diabaté

La méthodologie champs école en agroécologie vise à renforcer les capacités des agriculteurs à gérer durablement leurs systèmes agricoles. Elle repose sur des principes d'apprentissage par l'action, de facilitation et d'échange d'expériences.

La création d'une coopérative entre les bénéficiaires permet un accès facilité au marché à travers la vente en circuit court.



Le bassin piscicole réhabilité par le Consortium de Pikine, pour l'élevage de 5500 alevins

@ IOM 2023, Sylvain Cherkaoui

Le projet de mise en place d'une ferme agroécologique dans la zone des Niayes de Pikine par le Consortium de Pikine, a permis le développement de la pisciculture, l'exploitation d'un champ horticole, la construction de plateformes compostages, et le développement de l'aviculture intensive.

Plus de 200 individus ont bénéficié de ce projet, y compris environ 55 membres de la communauté, 100 migrants Sénégalais de retour et 45 travailleurs migrants.

RÉSULTAT 3 – FAVORISER LE DIALOGUE POLITIQUE SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AUTOUR DE SOLUTIONS CONCRÈTES EN FAVEUR DES TRAVAILLEURS MIGRANTS DANS L'AUP.

Dans le cadre de ce projet, une attention particulière est accordée à la visibilité des actions pilotes pour promouvoir les solutions fondées sur la nature entreprises dans le cadre du deuxième résultat. Cette communication, centrée sur la migration de travail en agriculture urbaine et périurbaine ainsi que sur les solutions basées sur la nature, vise principalement à nourrir les discussions des acteurs du développement concernant les migrations environnementales en Afrique de l'Ouest. Cela s'inscrit dans la volonté de l'OIM d'accompagner les gouvernements du Sénégal et de la Côte d'Ivoire à l'intégration de la mobilité humaine dans les politiques climatiques et publiques.

RECOMMANDATIONS



Continuer à accompagner les gouvernements du Sénégal et de la Côte d'Ivoire à l'intégration de la mobilité humaine dans les politiques climatiques et publiques.



Continuer à soutenir des solutions fondées sur la nature inclusives des travailleurs migrants internes et internationaux.



Soutenir des projets pilotes favorisant un meilleur accès à l'eau pour les travailleurs migrants et une meilleure protection relative aux risques d'inondation (protection des droits sociaux et humains).



Continuer à mener des activités de recherche appliquées concernant des solutions fondées sur la nature dans le contexte de la Côte d'Ivoire et le Sénégal et l'accès à l'eau.



Pour plus d'information, veuillez contacter Emma MASABO, Chargée de programme
Email : emasabo@iom.int




**MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**
*Liberté
Égalité
Fraternité*